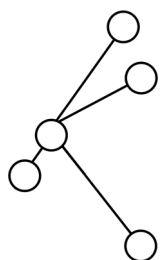




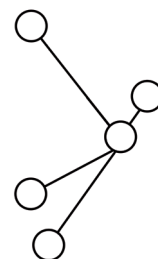
PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE POUR 3 DANSEURS

**PROJET DE CRÉATION AUTOMNE 2019**



« Il faudrait faire en sorte que personne ne se sente exclu de la civilisation commune qui est en train de naître, que chacun puisse y retrouver sa langue identitaire, et certains symboles de sa culture propre, que chacun, là encore, puisse s'identifier, ne serait-ce qu'un peu, à ce qu'il voit émerger dans le monde qui l'entoure, au lieu de chercher refuge dans un passé idéalisé. Parallèlement, chacun devrait pouvoir inclure dans ce qu'il estime être son identité, une composante nouvelle, appelée à prendre de plus en plus d'importance au cours du nouveau siècle, du nouveau millénaire : le sentiment d'appartenir aussi à l'aventure humaine.»

Amine Maalouf





# YELLEL

**ou le village de mon père** *TITRE PROVISOIRE*

Avec ce nouveau projet, Hamid Ben Mahi poursuit sa réflexion sur le sens de la danse et de la prise de parole sur un plateau. Chacune de ses créations est une étape nouvelle vers cette quête d'une vérité intime, qui vise à pousser le corps dans ses retranchements, et à faire tomber les barrières pour qu'apparaissent l'authenticité et la sincérité des danseurs, tout en créant une relation de partage avec le spectateur. Avec cette pièce, Hamid Ben Mahi abordera la question des identités. Il souhaite à travers ce trio nous faire comprendre que chacun est unique, chacun à sa propre histoire, et que tout le monde est complémentaire. Un des points de départ de sa réflexion est l'essai « les identités meurtrières » (1998) de l'écrivain franco-libanais Amine Maalouf qui questionne la difficulté de définir aujourd'hui son identité pour un citoyen.

A travers des films, des témoignages, des anecdotes de vies, des extraits de livres, Hamid Ben Mahi souhaite amener le spectateur à s'interroger et mieux comprendre la complexité de la question identitaire.

L'identité est en mouvement, elle se transforme et évolue avec le temps. Ce trio en quête de ses origines essayera de comprendre et de savoir ce qui nous donne notre identité.

A travers une danse du ressenti, des états de corps de la résistance, du soubresaut, une danse de l'architecture et de l'envoûtement, il cherchera à trouver le lâcher prise. Hamid Ben Mahi imagine une danse de la fraternité, du rituel, de la procession et de la marche tout en simplicité. Il compose un trio pour travailler sur la notion de spirale.

Avec YELLEL (ou le village de mon père), Hamid Ben Mahi mènera une recherche chorégraphique où il questionnera l'identité, l'histoire et le vécu des danseurs. Cette pièce est une rencontre de danseurs aux histoires personnelles, aux origines et aux identités sociales distinctes. Leurs vies et leurs réalités sont aussi les matériaux malléables de leurs propres expressions.

YELLEL (ou le village de mon père) mêlera virtuosité, fluidité et sensibilité, une affirmation identitaire à travers leurs corps. Le danseur n'est plus intouchable, il se dévoile, il est à notre portée et nous parle avec sincérité et émotion.

En réinterrogeant la notion des identités, le chorégraphe n'offre pas des réponses mais des pistes de réflexion sur qui nous sommes vraiment.

YELLEL (ou le village de mon père) parle de nos identités, de nos différences, de nos histoires, de nos origines et appartenances mais surtout de ce qui nous unit les uns aux autres...

# HAMID BEN MAHI - DANSEUR ET CHORÉGRAPHE



Dans les années 80, Hamid Ben Mahi découvre la danse hip hop qu'il commence à pratiquer en autodidacte.

Après des études au Conservatoire de Bordeaux, sa curiosité à s'ouvrir sur d'autres techniques, sa nécessité à constamment aller vers l'autre, ses multiples rencontres et collaborations artistiques, son ouverture permanente sur le monde et sur toutes les danses, l'amènent à écrire une nouvelle gestuelle hip hop contemporaine.

Ses rencontres avec des chorégraphes de renom, tels que Philippe Decoufflé et Jean François Duroure, lui apportent confiance et détermination dans sa recherche chorégraphique.

Lauréat d'une bourse du Ministère de la Culture et de la Communication ainsi que de la bourse Lavoisier du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international, il intègre l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower et celle d'Alvin Ailey à New-York.

En 2000, il fonde la compagnie Hors Série.

À la suite de sa rencontre avec le chorégraphe Michel Schweizer, avec lequel il crée le solo «Chronic(s)», il entreprend un processus de recherche qui consiste à questionner l'identité du danseur, souvent par le biais de sa propre histoire, et emmène la danse hip hop, au fil des ses créations, sur des chemins nouveaux. De cette urgence d'exprimer l'identité profonde de l'individu et son vécu, naissent des pièces à la fois sensibles et graves, poétiques et émouvantes, empreintes d'humilité et volontairement accessibles à tout un chacun.

Il construit ses pièces comme un cri, comme une urgence de dire et de mettre en lumière les histoires d'hommes et de femmes qui évoluent sur l'espace scénique.

Chacune de ses créations est une étape nouvelle vers cette quête d'une vérité intime, qui vise à pousser le corps dans ses retranchements, et à faire tomber les barrières pour qu'apparaissent l'authenticité et la sincérité des danseurs. La relation avec le public y est omniprésente.

Son travail sur le mouvement et le texte, qui alimente sa formation et ses créations, l'entraîne à privilégier une réflexion sur le sens de la danse et de la prise de parole sur un plateau.

Toujours dans le souhait de faire disparaître les cloisons, les frontières et de faire taire les clichés, il crée régulièrement des passerelles artistiques à l'occasion de performances, dans l'idée de faire émerger derrière chaque rencontre improbable, une nouvelle aventure artistique.

**1973** : naissance à Talence en Gironde.

**1981** : commence la pratique de la gymnastique.

**1984** : découvre la culture hip hop par le biais d'une émission de télévision H.I.P.H.O.P.

**1989** : fonde avec son ami d'enfance, Souleymane Diamanka, le groupe de rap et de danse bordelais «FGP» et «Djangu Gandahl».

**1992** : tourne en Allemagne et en France avec la comédie musicale «Les Teenagers» en tant que chorégraphe et danseur. Première scène parisienne au Théâtre l'Olympia.

**1994** : fonde la compagnie bordelaise Révolution avec Anthony Egéa.

**1995** : intègre le Conservatoire de Bordeaux et obtient la médaille d'or dans la catégorie Jazz.

**1996** : soliste pour le chorégraphe Jean-François Duroure dans la pièce «Hiéroglyphis».

**1997** : lauréat de la bourse du Ministère de la Culture, il étudie au sein de l'École Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower. Il participe en tant que danseur à la cérémonie d'ouverture du 50ème Festival du Film de Cannes avec le chorégraphe Philippe Decoufflé.

**1998** : lauréat de la bourse Lavoisier du ministère des Affaires étrangères, il étudie au sein de l'école d'Alvin Ailey à New York.

**1999** : rencontre le chorégraphe Michel Schweizer et danse dans la pièce «Kings».

**2000** : crée la compagnie Hors Série et la pièce «Édition Spéciale».

**2001** : crée le solo «Chronic(s)» en collaboration avec le chorégraphe Michel Schweizer.

**2002** : danseur et interprète dans le spectacle «Pourquoi pas» de Kader Attou.

**2004** : crée la pièce «Sekel» pour 6 danseurs hip hop.

**2005** : crée la pièce «Existe Existe» pour 10 danseurs du Ballet de Lorraine.

**2006** : crée la pièce «Faut qu'on parle !» avec le metteur en scène Guy Allouche au Festival d'Avignon.

**2007** : crée la pièce «On n'oublie pas» pour le Festival Montpellier Danse.

**2008** : devient Artiste en Résidence au Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée pour la danse de Tremblay-en-France.

**2009** : devient Artiste en partage au Centre Chorégraphique National de la Rochelle.

**2010** : crée le spectacle «La géographie du danger» d'après le roman de l'auteur algérien Hamid Skiff.

**2011** : crée le spectacle «Beautiful Djazaïr» en collaboration avec le metteur en scène Yan Gilg.

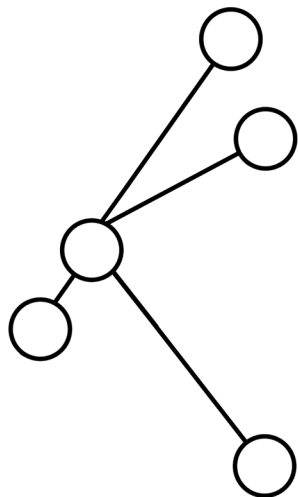
**2013** : crée le spectacle «Apache» avec 5 danseurs hip hop et deux musiciens rock, à partir de l'œuvre musicale du chanteur Alain Bashung. Dirige la parade chorégraphique urbaine «Urban Ballets» en Afrique du Sud, France, Portugal et Irlande. Prend la direction de la 10ème édition du Festival international des Arts de la scène NOVART de Bordeaux.

**2014** : crée la pièce pluridisciplinaire «La Hogra» qui retrace l'histoire explosive d'une famille pendant le printemps arabe.

**2015** : crée la pièce «Au-delà des grands espaces» pour le ballet de l'Opéra de Bordeaux. Crée la pièce «Toyi Toy» avec trois danseurs issus de la compagnie sud-africaine Via Katlehong et un danseur bordelais.

**2016** : Alain Juppé lui remet en main propre la Médaille de la ville de Bordeaux.

**2017** : En septembre, il crée la pièce «Immerstade» pour 5 danseurs hip hop au CCN de La Rochelle.



## **ÉQUIPE ARTISTIQUE**

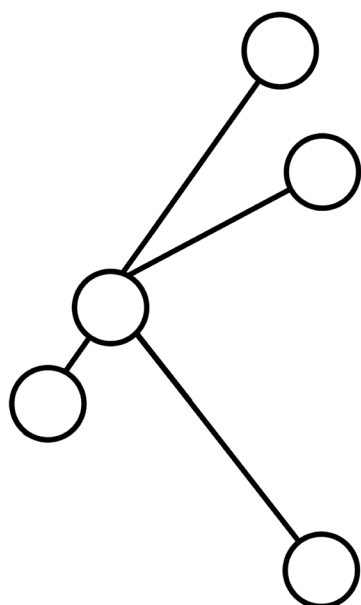
### **DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIQUE**

HAMID BEN MAHI

**PIECE CHOREGRAPHIQUE POUR 3 DANSEURS HIP HOP CONTEMPORAIN**

### **DISTRIBUTION**

DANSEURS / DANSEUSES EN COURS DE RECHERCHE



## **PLANNING DES RÉSIDENCES DE CRÉATION**

**Du 3 au 8 décembre 2018** : 5 jours (en cours de recherche)

**Du 7 au 19 janvier 2019** : 10 jours (en cours de recherche)

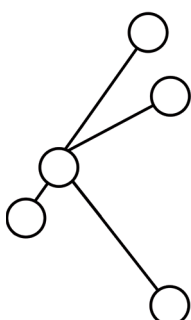
**Du 11 au 23 mars 2019** : 5 jours (en cours de recherche)

**Du 27 mai au 9 juin 2019** : 10 jours (en cours de recherche)

**Du 2 au 15 septembre 2019** : 10 jours (en cours de recherche)

**Du 9 au 24 octobre 2019** : 10 jours (en cours de recherche)

## **CRÉATION ENVISAGÉE FIN OCTOBRE 2019**



## **CONTACT PRODUCTION**

**SARAH NIGHAOU**

**Compagnie Hors Série**

13 rue Grateloup - 33800 BORDEAUX

T : 05 56 91 79 74

horsserie.compagnie@wanadoo.fr

**www.horsserie.org**